

on les éveilla ; et ils reçurent ordre de préparer sans délai nos montures. Au bout de quelques instants, nous prîmes congé de notre Cheyk et nous nous remettions en route. La nuit était froide ; hors d'état de nous défendre de l'intempérie de l'air, nous souffrîmes grandement des pieds et des mains. A six heures, nous longions les murs de Césarée, que le soleil levant éclairait en ce moment de ses rayons. Ce ne fut pas sans grand peine que je pus secouer le poids du sommeil, qui, depuis longtemps, m'accablait, et qui, en me faisant perdre l'équilibre, avait failli, plus d'une fois, me renverser à terre, pour songer que j'étais en face de l'une des villes les plus célèbres du littoral de la mer de Tyr. Césarée fixa enfin mes regards ; l'aspect de ces murs si bien conservés qu'on les dirait de construction moderne, me rappella son antique splendeur ; ce n'est plus aujourd'hui que la demeure d'animaux vénéreux, tels que serpents, scorpions et lézards, qui, depuis plusieurs siècles, en ont pris possession. Des hordes de brigands s'y mettent quelquefois en embuscade, pour attaquer les passants et les dépouiller.

Césarée, du tems des Cananéens, était la demeure d'un roi nommé Pirgos ; elle prit plus tard le nom de *Tour de Straton*, d'un capitaine de Darius, qui l'avait fait construire. Le nom de Césarée lui fut donné par Hérode-le-Grand, en l'honneur de César, qui la lui avait abandonnée. Il l'enrichit d'un amphithéâtre et d'un beau port qu'il appela Sébaste, et dans lequel un bon nombre de vaisseaux pouvait aisément s'abriter contre les coups de la tempête. Elle fut par ses richesses et sa population une des plus florissantes villes de la Syrie. Corneille, centurion de la cohorte italique, y séjournait, lorsque St. Pierre qu'il avait envoyé quérir à Joppé, y vint pour le baptiser lui et sa famille. St. Paul y demeura deux ans prisonnier, et y comparut en présence de Félix et de Festus. Césarée a eu l'honneur d'être la métropole de toute la Palestine, et d'avoir Jérusalem pour suffragant, jusqu'à ce que le siège patriarcal y fut établi sous Justinien. Elle a possédé plusieurs grands hommes, célèbres par leur sainteté et leur doctrine, tels que Origène, St. Grégoire, évêque de Néocésarée, son disciple Gthénodore et le savant Eusèbe qui en était évêque et qui en porte le nom.

A cinq lieues, au nord de cette ville, se trouve *Tartoura*, l'ancienne *Dora* ou *Dora*, ville assez importante du tems de Josué pour avoir un roi. La tribu de Manassés, à laquelle elle était échue, en épargna les habitants, à condition qu'ils lui paieraient tribut. Elle fut le théâtre des cruautés de Tryphon, qui y massacra impitoyablement, contre la loi sacrée de traités, Jonathas et ses fils ; mais le perfide y fut bientôt après assiégé par Antiochus, qui le fit prisonnier et en fit bonne justice. Cette ville autrefois si belle et si puissante, n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village. Il était huit heures trois quarts du matin, quand nous y arrivâmes, nous nous en éloignâmes du côté de l'Est, et choisîmes pour lieu d'étape un gros figuier, sous les branches duquel nous prîmes quelques aliments. Le déjeuner fut, et pour cause, ou ne peut plus modeste ; nos provisions étaient alors à peu près épuisées.

Du village d'*Attil*, situé à quelque distance de Tartoura, nous commençâmes à découvrir le Carmel, et son monastère. Cette retraite de la paix nous parut comme noyée dans une forêt d'arbres à haute futaie ; c'est à peine si nous pûmes en apercevoir le toit. Quelques heures plus tard, nous étions au pied de cette célèbre montagne ; nous la gravâmes, en suivant une route en diagonale, qui nous conduisit à la porte du couvent. L'hospitalité y fut demandée ; et elle nous fut accordée avec une charité vraiment chrétienne. Ce couvent est le plus beau et le plus élégant que j'aie vu dans mes voyages ; l'Europe n'offre rien de semblable. Au commencement de la guerre de Hellènes, Abdallah-Pacha avait fait abattre celui qui existait alors, sous le prétexte ridicule que les insurgés pourraient bien s'en emparer, pour en faire une place forte. Cette nouvelle parvint à Stamboul ; le sultan, irrité d'une telle infamie, intima sur le champ à Abdallah l'ordre d'avoir à le reconstruire sans délai à ses propres frais ; mais celui-ci n'en tint aucun compte. Les religieux se virent donc réduits à tout attendre de l'Europe ; l'Europe heureusement ne leur fit pas faute. Les collectes faites en leur faveur les mirent en état de relever avantageusement leur maison ; la France y fut pour 100,000 francs. C'est un beau monument élevé à la Sainte Vierge, dans l'empire de l'infidélité. De pieux Cénobites l'habitent ; enfants spirituels du prophète Elie, qu'ils reconnaissent pour leur père, ils vivent dans ce séjour de la paix inconnus à un monde qui les a oubliés, et qu'ils ne voient plus que dans la personne des quelques pèlerins qu'ils recueillent sur la route à l'approche de la nuit, pour les abriter contre la malveillance des habitants du pays. La distribution intérieure du couvent paraît raisonnable. L'église en est charmante, non pas, il est vrai, par la richesse et l'art, mais par l'extrême propreté, qui y règne. La nef est de forme circulaire, la grotte du prophète Elie est placée sous le grand autel ; on y descend de la nef par quelques degrés. Cette grotte mesure environ quinze pieds de long sur une douzaine de large. Elle est célèbre pour avoir servi de retraite au saint prophète, lorsqu'il cherchait à échapper aux fureurs de l'implacable Jézabel, et encore pour avoir vu monter les ardentes prières que le même prophète fit monter vers le ciel, et qui mirent un terme à la sécheresse et à la famine qui, depuis trois ans et demi, désolaient le pays de Samarie.

« Elie monta sur le mont du Carmel, où se penchant en terre, il mit son visage entre ses genoux.

« Et dit à son serviteur : Allez, et regardez du côté de la mer. Ce serviteur étant allé regarder, vint lui dire : Il n'y a rien. Elie lui dit encore : Retournez-y par sept fois. Et la septième fois il parut un petit nuage, qui s'élevait de la mer comme le pied d'un homme. Elie dit : Allez dire à Achab :

« Faites mettre les chevaux à votre char, et allez vite de peur que la pluie ne vous surprenne.

« Et lorsqu'il se tournait de côté et d'autre, le ciel tout-à-coup fut couvert de ténèbres ; le vent s'éleva et il tomba une grande pluie. »

On tient par une tradition immémoriale que la Ste. Vierge avait un goût singulier pour le Carmel, et qu'elle y venait de temps à autre, de Nazareth, qui n'en est distant que d'une dizaine de lieues. Par reconnaissance, les disciples du prophète Elie qui, selon une autre tradition avaient jeté en ce lieu, neuf siècles avant l'ère chrétienne, les fondemens du monastère où a pris naissance l'ordre des Carmes, lui érigèrent, environ trente ans après son Assomption, une chapelle qu'ils adossèrent à la grotte dont nous parlons ; cette chapelle est, dit-on, la première qui lui ait été élevée après sa mort, sous le vocable de *N. D. du Mont-Carmel*.

Le couvent occupe l'extrémité du promontoir qui termine la chaîne des montagnes qui s'étendent, dans un espace de sept lieues, du nord-est au sud-ouest ; leur cime est une vaste campagne pierreuse et couverte de bois qui servent de retraite à des animaux féroces. Ce fut au pied de cette montagne, sur les bords du Cison, qui coule au nord, que le culte de Baal fut détruit ; que les quatre cent cinquante prophètes de ce dieu, et les quatre cents prophètes des grands bois furent massacrés par les ordres d'Elisée, et que l'impunité d'Achab se trouva confondue.

Le Carmel, depuis le premier siècle de l'Eglise, est devenue le séjour de l'innocence ; des milliers de solitaires y ont depuis vécu dans la contemplation des vérités éternelles. La multitude prodigieuse de grottes qu'on y trouve, et dans lesquelles s'étaient retirés tant de saints anachorètes on mis le Carmel en vénération tant chez les Juifs que chez les Chrétiens. Lors de son retour de la Palestine, en 1259, St. Louis visita cette montagne d'où il emmena six religieux en France. Quatre-vingt-dix ans plus tard, la reine Jeanne de Dreux, épouse de Philippe-le-long, leur légua ses joyaux et ses pierres, pour bâtir l'Eglise et le monastère qui a subsisté jusqu'à l'an 1821, qu'il fut détruit, comme nous l'avons déjà dit, de fond en comble par le Pacha Abdallah.

La cour intérieure renferme un monument funèbre où se lit le nom de comte de Juigné décédé en 1839 dans le voisinage du couvent ; cet infortuné touriste avait ordonné que ses restes mortels y fussent déposés après sa mort. Un autre monument s'élève au milieu du jardin qui fait face à la maison ; il est destiné à perpétuer à jamais dans cette contrée la mémoire de Napoléon ; c'est une modeste pyramide où reposent les cendres des braves Français que la mort a moissonnés au pied de la montagne.

La Providence, cher Alfred, nous avait ménagé au Carmel une nouvelle épreuve, qui faillit faire avorter le dessein que nous avions formé de ne pas passer outre, sans aller visiter Nazareth. Le combat nocturne d'El-Mukhaléh et surtout les fatigues du jour, avaient tellement affecté le physique de nos officiers, de trois qu'ils étaient, deux tombèrent malades en arrivant au couvent ; l'indisposition du lieutenant, en particulier, s'annonça par des symptômes assez alarmants pour faire craindre une attaque de typhus.

Après le dîner, chacun se retira dans sa chambre, pour y prendre du repos il était alors environ huit heures du soir. Pour moi je montai sur le toit de la maison pour y faire mes prières, et j'ouvris ensuite du beau panorama que l'œil y embrasse. La grande mer s'était déroulée devant moi ; ses eaux bleuâtres comme le ciel qui s'y réfléchissait, m'apparaissaient une nappe incommensurable dont l'extrémité allait se confondre avec la blancheur de l'horizon. Quel beau champ ouvert à l'esprit et à l'imagination ! L'histoire de cette mer et des grands hommes qu'elle a porté sur son sein, le souvenir des incidents sans nombre dont elle a été, à mille époques différentes, le glorieux théâtre, ne sont-ils pas de nature à jeter l'âme dans la plus vive admiration ? Aussi contempalai-je, pendant longtemps, ce tableau si grandiose et si plein d'intérêt ; ce qui dura jusqu'à ce que le besoin de repos me forçât, à mon tour, à entrer dans mon divan, pour y chercher un sommeil réparateur.

Le lendemain, j'eus la consolation d'offrir les Saints Myères dans la grotte de prophète. Ce lieu me parut saint songeant que c'est là que le seigneur, à diverses reprises, fit entendre sa voix à son serviteur, pour lui découvrir les secrets de l'avenir, et lui intimer ses adorables volontés ; j'y priai pour ma patrie.

Au retour de la grotte, je m'occupai des moyens de renoncer une expédition, celle de Nazareth, que la maladie de nos compagnons menaçait de faire échouer ; la chose réussit à merveille. Je te donnerai dans ma prochaine missive les détails de cette intéressante excursion.

Adieu.

Les louanges qu'on donne aux gens en place doivent peu flatter leur amour propre ; c'est lorsqu'ils cessent d'être en faveur qu'ils peuvent discerner le flatteur de l'homme vrai et sincère.

V. AUVENARGUES.

BULLETIN.

Réception de pamphlets.—A nos abonnés.—Vol.—Injure réparée par Pie IX.—Dernières nouvelles de Suisse, Espagne, Portugal et Chine.—Notes sur les grands peintres.

Nous accusons avec reconnaissance la réception des pamphlets